

Voyages, parcours et cheminements

Le voyage est consubstantiel aux langues “étrangères”, qu’il s’agisse d’éducation immersive ou d’un parcours d’enseignement scolaire ou universitaire. On apprend aussi une langue en voyageant et pour voyager dans d’autres pays et d’autres cultures, pour les loisirs, les études ou le travail, ou encore pour communiquer avec des gens qui, d’une manière ou une autre, ont voyagé à notre rencontre. On attribue à l’exploratrice Alexandra David Néel l’idée selon laquelle “voyager sans rencontrer l’autre, ce n’est pas voyager, c’est se déplacer”. Le voyage est constitutif d’une expérience de l’altérité humaine, linguistique, culturelle, de la diversité de l’espace. Le voyage donne une dimension plus “profonde” à la langue ; l’aspect culturel s’intègre à la connaissance d’une langue dans un processus de réciprocité. Les ressources telles que les lectures, films et séries, chansons, théâtre, préparent, étayent et balisent ces parcours. Le parcours est long, sinueux, vers l’appropriation de cette langue. Elle se transforme au fur et à mesure que l’on avance, donnant même parfois l’impression d’impasse ou de retour en arrière. On fait fausse route, on se perd en chemin : quatre voies puis sentier escarpé ou promenade bucolique. Tout est possible dans ce cheminement qui ressemble rarement à une belle trajectoire, bien droite et ascendante.

Dans un contexte où les échanges académiques et professionnels se multiplient, le voyage, devenu “mobilité”, conjugue apprentissage, autonomie et nomadisation. Il s’agit alors, pour l’enseignant.e comme pour l’apprenant.e, de sortir du territoire institutionnel, de concevoir d’une autre manière le temps ou le lieu consacrés à l’apprentissage d’une langue. Le parcours d’apprentissage peut être plus ou moins personnalisable tout au long de la vie.

C’est à ce construit de voyage, sous toutes ses formes, et aux divers parcours d’apprenant.e.s et/ou d’enseignant.e.s. qu’il implique, que sera consacré ce n° 35 d’EDL, L’objectif est de comprendre comment la compétence en L2 se met en place et évolue, en s’intéressant plus spécialement au post-bac, du point de vue des deux parties impliquées dans cette aventure. Les notions de voyage, de parcours et de cheminement, en termes d’évolution(s) et/ou de dispositifs, peuvent être abordées selon des angles divers :

- le voyage au sens propre, le rôle qu’ont joué les séjours linguistiques, les stages à l’étranger et la mobilité, leur apport et leur impact motivationnel ;
- la culture comme élément de la formation et/ou de la recherche en Lansad ;
- le passage de la linguistique à la didactique des langues ;
- l’évolution du secteur Lansad à l’ère du numérique (plateformes, télécollaborations, Moocs, nomadisation des dispositifs, etc.) ;
- la formation et la carrière : comment on devient enseignant.e de langue, comment on le reste ou change de cap ;
- l’évolution des comportements des étudiant.e.s ou des enseignant.e.s face aux obstacles en matière d’apprentissage et d’enseignement des langues : cheminement chaotique ou “long fleuve tranquille” ;
- de la *lingua franca* au *translanguaging* ;

Divers outils pourront être utilisés comme les observations, les entretiens, les corpus constitués d’(auto-)biographies d’étudiant.e.s, etc. On évitera cependant les parcours uniques ou autobiographiques.

Les propositions de contribution aborderont un des aspects de la problématique pour le numéro 35 de la revue *Études en didactique des langues*. Ils peuvent se faire en français ou en anglais. Les articles (entre 6000 et 10000 mots, dont bibliographie) **respecteront la feuille de style** (<http://edl-ple.simplesite.com/438385492>). Ils devront être adressés par courrier électronique avant le 30 juin 2020 à edl@lairdil.fr. Le numéro paraîtra en décembre 2020.

Travels, journeys, and pathways

Travel is consubstantial with “foreign” languages, whether it be immersive education or a school or university course. We learn a language by travelling, but also to travel to explore other countries and other cultures, for leisure, for study, for work, or to communicate with people who, by one means or another, have travelled to meet us. The explorer Alexandra David Néel is credited with the idea that “traveling without meeting the other is not travelling, it is moving”. A journey contributes to constituting an experience of “otherness”, be it human, linguistic, cultural, or of spatial diversity. A journey gives a “deeper” dimension to a language as the cultural aspect is integrated into the knowledge of a language in a process of reciprocity. Resources such as written texts, films and television series, songs, and theatre prepare, support, and blaze these pathways. The road is long and winding towards the appropriation of this language. It changes as we move forward, sometimes giving the impression of an impasse or a step backwards. One goes astray or gets lost: a highway followed by a steep path or bucolic walk. Anything is possible during this journey, which rarely resembles a straight and ascending trajectory.

In a context where academic and professional exchanges are increasing, travel, often relabeled “mobility”, combines learning, autonomy, and nomadization. For both the teacher and the learner, it is thus a question of leaving the institutional territory, of conceiving, in a new way, the time and place devoted to learning a language. Throughout life, it is more or less possible to customize one’s learning pathway.

This issue N° 35 of *FLLTR/EDL* will be dedicated to this construct of “journey”, in all its possible forms of learner's pathways but also teacher's pathways. The objective is to understand how foreign or second language competence is developed and evolves, with a particular focus on higher education and from the point of view of both parties involved in the adventure. The notions of travel, journey, and pathways, in terms of evolution(s) and/or learning environments, may be approached from various angles:

- travel in the literal sense, the role played by language stays, internships or placement abroad, mobility, including, for example, their contribution and motivational impact;
- culture as an element of education and/or research for students of non-literary backgrounds;
- the transition from linguistics to language didactics;
- the evolution of language teaching within non-literary disciplines in the digital age (platforms, telecollaborations, Moocs, nomad devices, etc.);
- education and career: how one becomes a language teacher, remains one or changes course;
- the evolution of student or teacher behavior when faced with language learning and teaching obstacles: be these pathways chaotic or, to the contrary, like a “long tranquil river”;
- from *lingua franca* to *translanguaging*.

Various tools may be used, such as observations, interviews, corpora of student (self-) biographies, etc. However, unique or autobiographical journeys should be avoided.

Proposals for contributions addressing this theme for issue 35 of the journal *Foreign Language Learning and Teaching Research* may be in French or English. Articles (between 6,000 and 10,000 words, including the bibliography) **must respect the stylesheet** (<http://edl-ple.simplesite.com/438385492>) and should be sent by e-mail before 30 June 2020 to edl@lairdil.fr. The issue will be published in December 2020.